

LE TRAC DANS LA COMMUNICATION ORALE CHEZ LES APPRENANTS DU FRANÇAIS AU NIGÉRIA

Okeke Nchedo Priscilla

Department of French

Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe. Anambra
State

Résumé

Apprendre une langue étrangère est une chose, utiliser cette langue dans la communication courante est une autre. Tout le monde peut se mettre à apprendre la langue française, mais peu de gens peuvent la parler. Voilà pourquoi nous observons une grande difficulté chez les apprenants de la langue française dans les écoles supérieures au Nigeria. Mais pourquoi est-il ainsi ? Nous avons donc choisi ce sujet à cause de multiples problèmes que rencontrent les apprenants de telles méthodes d'enseignements inappropriés, le manque de dispositions chez les apprenants ainsi que le manque d'outils appropriés et de milieu francophone ainsi nous allons analyser la situation et proposer des solutions.

Mots-clés : apprentissage, difficulté, enseignement, français, solutions

Introduction

Le trac est une situation d'oubli ou encore de l'anxiété qui fait de sorte qu'un sujet-parlant a un manque de confiance dans sa compétence de l'expressivité orale pour communiquer. C'est un facteur social important qui affecte, et parfois compromet, bon nombre de performance des étudiants. Le trac se manifeste principalement à l'oral. Dans l'absence de la langue humaine, il n'y aurait rien comme le trac. L'existence de la langue humaine remonte à la création de l'homme au jardin à Eden (Genèse 1 :1). Dans ce livre, Dieu a créé l'homme et la femme et leur a donné la capacité de s'exprimer. Ainsi, Adam pouvait parler à Dieu et sa femme. Nous ne savons pas si Adam et Eve parlaient une langue divine, mais ce que nous savons, c'est que la multiplication de langues établit de la tour de Babel. Quand les hommes voulaient savoir trop, Dieu a mis la confusion, sur leur langue. Voilà pourquoi aujourd'hui, nous avons des langues différentes telles que le français, l'arabe, l'anglais, l'espagnol etc.

Chaque pays a une ou plusieurs langues adoptées, soit comme sa langue officielle soit comme sa langue nationale. Au Nigeria, l'anglais est la première langue officielle tandis que le français est la deuxième langue. Utah et Iwelu (2016) explique que le français est adopté au Nigeria à cause de l'importance économique, politique, culturelle et sociale qu'elle donne. Le Nigeria est entouré par les pays francophones, et pour établir un meilleur rapport économique et pour échanger facilement des produits, le Nigeria a besoin du

français. La langue offre aux élèves de français la connaissance de base de la culture française et les pays francophones. C'est une voie sûre pour promouvoir l'échange d'idées et de culture à travers le tourisme et la lecture.

Le but de l'apprentissage du français au Nigeria ne dépasse pas l'acquisition des quatre compétences communicatives : compréhension de l'oral, expression orale, compréhension des écrits, production écrite (Teachers' Guide for the Revised 9-year Basic Education Curriculum, 2015). Mais nous avons constaté que la plupart de ces apprenants nigériens, même ceux qui ont étudiés le français dans les écoles supérieures expérimentés des difficultés à s'exprimer. Une situation qui est dur au trac parce qu'ils ont souvent peur de se lancer dans la communication authentique car certains ne veulent pas commettre des fautes. Ou encore, certains pensent qu'ils n'ont pas une bonne compétence expressive en français, donc ils préfèrent se taire et avaler leurs idées et pensée.

Notre but alors dans cette étude c'est d'analyser les causes du trac dans la communication académique parmi les apprenants du français langue étrangère aux écoles supérieures nigérianes. C'est aussi notre but de proposer des méthodes et solutions pratiques aux apprenants qui ont ce problème afin de les libérer de cette cage académique qui les empêchent d'entrer dans la communication avec les professeurs et les autres étudiants qui s'expriment bien.

Causes du trac dans la communication académique : le cas des étudiants du Français

Les sous-titres souvent examineront les facteurs que nous considérons comme les cause du trac chez nos apprenants du français.

Problème psychopédagogique

Le problème majeur qui cause le trac dans la communication académique provenant de l'incapacité des professeurs de comprendre la composition des apprenants qu'ils ont dans la classe. L'enseignement est un processus qui reconnait la théorie de la différence individuelle (Chima, 2012). C'est-à-dire, il n'y a pas deux apprenants qui raisonnent de la même façon. Pour reconnaître cette vérité, le professeur doit assurer aussi que chaque apprenant progresse selon son propre rythme.

Dans une classe, il y a généralement quatre catégories des apprenants, les spontanés, les réfléchis, les méthodique et les discret. Un étudiant spontané est ce qui ne parle avant de réfléchir. Il prend la parole et s'exprime tel qu'il se ressent. Pour le cas de ce type d'apprenant spontané, les fautes de grammaire ou de prononciation peuvent vite devenir des habitudes. Il faut donc les corriger tout de suite. Le réfléchi est un apprenant qui est plus à l'aise à l'écrit qu'à l'oral. C'est-à-dire, il a envie de parler sans faire de fautes. Il nous faut donc l'encourager à être spontané (Echo, 2014)

Un étudiant méthodique voit le français comme la mathématique ou d'autres sciences. C'est-à-dire, il s'intéresse beaucoup à la langue française mais pas assez à son utilisation. Si bien qu'il ne passe que son temps à apprendre du vocabulaire et faire des exercices. Un apprenant discret est celui qui connaît bien la grammaire et le vocabulaire mais il a peur de prendre la parole. Il n'a pas de confiance en soi. Le professeur doit l'aider à construire cette confiance.

Manque d'intérêt envers le français chez les apprenants

Un autre problème qui crée le trac dans la communication académique est le manque d'intérêt envers le français chez les apprenants. Tenant compte que plus de moitié des apprenants que nous avons aux Départements n'ont pas posé la candidature préalablement pour étudier le français, mais ils sont plutôt envoyés aux Département contre

leur gré pour combler le manque d'étudiants et d'assurer aussi leur admission (Simire, 2010). Alors, la plupart de ces apprenants développent une mauvaise attitude envers le français.

Face à cette attitude jugée 'nonchalante' ou 'laisser-faire' des apprenants à la langue française, on voit qu'ils sont démotivés, démoralisés, découragés. Cette situation affecte leur acquisition de compétence de la production orale. Ils ne se forcent même pas de pratiquer la langue. Ils ne voient pas d'avenir avec le français, en plus, les professeurs dans leur part ne font pas assez pour motiver ces apprenants. Certains professeurs les insultent au lieu de les motiver en les indiquant l'importance énorme qu'ils peuvent en tirer (Utah, 2017).

Une autre grande cause du trac c'est le manque de disposition chez les apprenants. Certains étudiants ou apprenants ne réussissent pas à s'exprimer parce qu'ils ne sont pas donc disposés ou motivés à apprendre le français. Certains apprennent cette langue comme s'ils étaient forcés. Si on se rend dans les Départements de français des universités, on dirait que le français à était imposé sur eux.

Le manque de motivation chez les apprenants amène le manque de disposition et cela empêche le bon apprentissage du français. Les apprenants sont motivés et disposés, mais après quelques temps, ils perdent de l'intérêt. Peut-être, c'est à cause des méthodes d'enseignements associés au manque des dispositions d'outils d'enseignement. Le français est une langue qui exige beaucoup d'énergie et de concentration en ce qui concerne l'apprentissage. L'apprenant doit se rendre disponible. Mais à travers notre recherche, nous avons compris que la plupart des étudiants de la langue française manquent cette disposition fondamentale dans l'apprentissage de français. Le résultat en est qu'ils ne comprennent pas assez et n'arrivent pas à l'exprimer oralement. Face à cette situation de non-motivation ou de manque de disposition, Anyaehie (1996) :

To study or not to study French, this is the dilemma of many Nigerian in post primary institutions of formal education. Government policies, institutional, objectives, ill-formed or ill-motivated guidance of students

are largely responsible for the lateness of Nigerians in realizing the need to learn French

Méthodes des enseignements inappropriées

Aujourd'hui dans nos écoles et centres d'études de la langue française, on voit que les méthodes qui sont utilisées par certains enseignants ne sont pas correctes. La plupart des enseignants restent collés à la méthode traditionnelle où ils enseignent le français uniquement comme une théorie. On ne donne pas l'opportunité aux apprenants de pratiquer ce qu'ils apprennent. Cela est un problème sérieux, parce que les étudiants ou les apprenants n'auront pas la possibilité de réutiliser ce qu'ils apprennent dans la communication. Si on leur parle en français, au lieu de répondre immédiatement, ils vont aller chercher leurs livres et leurs cahiers de note pour chercher les réponses. La méthode, selon le *dictionnaire universel* (2018) se définit comme : « *l'ensemble de procédés de moyens pour arriver à un résultat* ».

En effet, apprendre la langue française a soulevé un grand problème de la méthode utilisée pour enseigner cette langue aujourd'hui dans les écoles et centres d'apprentissages. Il est évident qu'une langue si complexe du point de vue grammatical et phonétique doit engendrer des problèmes sérieux, dans l'apprentissage. Cependant on a essayé de trouver des méthodes qui puissent aider à inculquer le français parlé sur les apprenants avec moins de difficultés. La méthode traditionnelle qui était utilisée avant pour enseigner le français n'est plus appréciée, car elle ne répond plus au besoin des apprenants de façon adéquate. Quand on enseigne avec la méthode traditionnelle dans une salle de classe, c'est comme un cours magistrale. La méthode communicative qui a remplacé la méthode traditionnelle est plus adaptée, car elle donne aux apprenants l'occasion de s'exprimer et de communiquer oralement. Ce changement de méthode est voulu par l'évolution constante de la langue française. Comme nous avons déjà dit, la méthode qui est utilisée par l'enseignant peut rendre l'apprentissage facile et intéressant, ou difficile et moins intéressant ou même ennuyeux.

Les apprenants n'arrivent pas souvent à s'exprimer oralement parce qu'on utilise les

méthodes qui ne sont pas appropriées. Avec l'ancienne méthode, les apprenants apprennent la langue comme les soldats dans l'armée. Très souvent, ils ne savent pas pourquoi ils utilisaient telle ou telle chose. En plus de cela, l'enseignement avec ce type de méthode ne tient pas compte des variations professionnelles. Par exemple, dans les classes, on doit toujours tenir compte des professions des apprenants. On doit aussi les enseigner selon leurs domaines de travaux et d'intérêt pour qu'ils ne perdent pas d'intérêt. Les apprenants auront moins de difficultés à l'expression orale lorsqu'ils sont exposés aux méthodes appropriées telle que la méthode communicative et actionnelle. Ces deux méthodes sont très adaptées et pratiques. L'enseignant qui utilise la méthode communicative par exemple aura moins de travail dans un cours de français. D'après notre recherche, nous avons compris qu'avec telle méthode, les apprenants seront tout le temps en communication orale avec les uns les autres.

Manque d'outil appropriés et de milieu francophone

Au Nigéria, il y a un gros manque d'outil approprié d'apprentissage. Le français est une langue vivante et pratique. Donc, l'enseignement et l'apprentissage de cette langue doivent être aussi pratiques. Malheureusement, il n'y a pas assez d'outil pour rendre pratique cette langue. Avec la nouvelle méthode de l'apprentissage de cette langue, on devrait utiliser des matériels et instruments qui puissent permettre un apprentissage rapide de cette langue, or dans la plupart des nos écoles et centres de langue, ces outils n'existent presque pas. Les appareils audio-vidéo, les projecteurs et les tableaux numériques ne sont pas à portée des mains de nos enseignants parce qu'ils coûtent énormément cher.

Ensuite, la langue française étant une langue étrangère, l'utilisation des textes et livres en français. Malheureusement ces textes sont rares. On ne les trouve pas souvent dans les bibliothèques. Si jamais on les trouve, ils vont coûter très cher. La plupart des livres qui sont recommandés aux apprenants et qui sont destinés à les amener à une bonne expression orale ne sont pas trouvables au marché ou dans les bibliothèques. Alors, la question qui se

pose ici c'est comment peut-on apprendre ou enseigner le français sans les livres et les autres outils nécessaires, voire indispensables.

Selon la nouvelle méthode de l'enseignement du français et surtout au niveau de l'expression orale, on doit utiliser les nouvelles technologies comme la télévision, les films, les disques compacts, l'internet, la radio et pour faciliter l'expression orale. Car en écoutant parler les français natifs, on peut facilement apprendre à bien prononcer. Mais les enseignants n'ont pas ces outils, voilà pourquoi ils continuent à utiliser l'ancienne méthode. C'est pour cela qu'Onumajuru (1999) nous conseille que :

Les enseignants devront savoir animer leurs cours et varier leurs pratiques méthodologiques afin de motiver et soutenir l'intérêt de leurs élèves par l'usage de rôle, de dramatisation, de matériels authentiques et de films qui serviront de supports pédagogique pour l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire, de la prononciation de structure.

De l'autre côté, le manque de milieu francophone est un autre problème qui provoque des difficultés aux apprenants de français. En fait, le français est une langue qui a besoin d'être exprimé, or ceux qui apprennent le français ici ne voient pas les gens avec qui ils pourront parler. Généralement, ils manquent un milieu francophone, ou francophile qui peut remettre la réutilisation de ce qu'ils ont appris. Comme le Nigéria est un pays anglophone, il est difficile d'y rencontrer les gens qui utilisent le français comme langue de communication quotidienne. Si le Nigéria était un milieu francophone comme le Bénin ou le Togo, les apprenants n'auraient pas tant de difficultés dans l'expression orale.

Simire (2007) dit que l'environnement linguistique joue un rôle important dans l'apprentissage d'une langue, qu'elle soit étrangère ou maternelle. Cela est vrai aussi que pour l'adulte que pour l'enfant pour qui l'environnement immédiat constitue une grande source d'input. Elle explique que les

théoriciens de l'approche communicative montrent bien l'importance de l'environnement dans l'apprentissage d'une langue, dans la mesure où elles ont essayé au fil des années de faire entrer la vie réelle, le naturel dans la classe. La classe de langue essaye d'apprivoiser un apprentissage de langue qui se fait de façon naturelle, quelle que soit l'approche pédagogique utilisée, l'apprenant doit être muni des connaissances nécessaires pour communiquer dans des situations de communication authentiques.

Solutions au trac dans la communication académique

Ayant vu tous les difficultés qui empêchent les apprenants Nigériens du français d'acquérir une bonne maîtrise de l'expressivité orale, nous avançons les recommandations suivantes

Recours au FLE comme méthode efficace

L'un des grands problèmes de l'enseignement du français parlé est celui de la méthode utilisée dans l'enseignement et l'apprentissage. Le français qu'on apprend automatiquement par la répétition n'est pas bien intériorisé. Elle s'oublie très vite. Mais le français qui s'apprend par la nouvelle méthode d'apprentissage qu'on a appelé la méthode communicative permet aux étudiants de bien internaliser la matière en employant une approche plus pratique. La méthode de FLE amène les apprenants à communiquer rapidement en sachant ce qu'ils disent et pourquoi ils le disent.

Donc, nous recommandons qu'on utilise la nouvelle méthode du FLE pour l'enseignement du français. Ainsi, les apprenants nigériens pourront également réutiliser ce qu'ils ont appris dans l'expression orale. Le FLE qui veut dire, français langue étrangère permet aux apprenants du français dans des pays étrangers à la France d'acquérir cette langue telle qu'elle est apprise en France. Dans les Alliances françaises et dans les autres centres de langue, on utilise la méthode FLE pour faciliter l'apprentissage. Voilà pourquoi les étudiants qui passent par les Alliances françaises se familiarisent mieux en français que les autres apprenants. Nous avons constaté que les étudiants qui s'inscrivent à l'Alliance se débrouillent bien à l'oral. C'est parce que dans ce centre, on n'utilise que la méthode FLE pour enseigner le français.

La méthode FLE se sert d'activités

communicatives pour faire apprendre le français. Selon Berthel et al (2012) nous lisons ceci : « Les activités présentent de véritables contextes permettant à l'apprenant d'accomplir des tâches proches de la vie. Les tâches peuvent être effectuées au fur et à mesure des leçons ou en une seule fois »

Les institutions qui n'utilisent pas cette nouvelle méthode le trouvent de produire les étudiants qui sont bien formés à l'oral. Voilà pourquoi nous recommandons que les enseignements de français aujourd'hui doivent nécessairement utiliser cette méthode pour que les apprenants puissent s'exprimer oralement et rapidement. Beaucoup de recherches ont montré que la nouvelle méthode FLE est la plus efficace aujourd'hui.

L'interdiction d'utilisation d'une autre langue à part le français dans les milieux d'apprentissage

Nous recommandons l'usage exclusif du français dans l'enseignement et l'apprentissage, pour que les apprenants puissent vite saisir et communiquer les uns avec les autres. Notre recherche a montré que dans la plupart des écoles et centres, on utilise l'anglais ou les langues maternelles des apprenants. Ceux-ci aussi ne pratiquent pas ce qu'ils apprennent en français. Dans les salles de classe ou dans les couloirs du cercle français des universités, les étudiants parlent très rarement le français. On oublie que si on ne pratique pas, on va oublier tout ce qu'on a appris. L'environnement d'apprentissage du français au Nigéria n'encourage pas les apprenants. Les langues nationales telles que l'Igbo, le Yoruba etc ainsi que l'anglais, langue officielle, ne permettent pas au français de bien se développer. Voilà pourquoi nous suggérons sérieusement qu'on interdise l'utilisation d'une autre langue à part le français pour enseigner cette langue. Il faut aussi qu'on oblige les apprenants à parler seulement la langue française, surtout quand ils sont à côté ou dans la salle de classe.

Les professeurs de français doivent tout faire pour assurer l'utilisation de cette langue dans tout ce qu'on fait dans le département. On peut imposer des amendes à payer si un étudiant du français parle l'anglais ou une autre langue dans le département de français. Ils doivent aussi tout faire pour motiver les étudiants à aimer et à parler le

français. Il faudrait de temps en temps inviter les étudiants des autres écoles à venir partager des idées avec ceux des autres universités ou centres de langues. Donc, il ne faut pas laisser les apprenants parler leur langue maternelle surtout dans la salle de cours de français. Ensuite, il ne faut pas laisser les professeurs utiliser la langue anglaise pour enseigner le français. Il faut le faire directement en français.

Les séjours linguistiques obligatoires dans des pays francophones

Pour que les apprenants de français réussissent dans cet exercice, il faudrait organiser des séjours linguistiques de courte durée dans les pays francophones. Le séjour qui sera d'ailleurs obligatoire à tous, permettra aux apprenants de pratiquer et d'interagir avec les autres jeunes francophones. Ils trouveront l'occasion de réutiliser tout ce qu'ils ont appris dans les salles de classe. En fait, on ne pourrait pas bien approfondir la langue française sans avoir contact avec les gens à qui cette langue appartient. Les pays francophones qui entourent le Nigéria sont une bonne occasion pour les apprenants de cette langue. On allant à la République béninoise, les apprenants de français pourront trouver un milieu qui est bien approprié pour l'apprentissage. Voilà pourquoi les étudiants universitaires qui vont au Togo pour l'immersion linguistique reviennent bien formés. Certains d'entre eux qui ne parlaient pas de tout avant d'aller là-bas, reviennent avec l'expression orale bien améliorée. C'est sûr que leur séjour là-bas leur a donné l'opportunité de pratiquer le français qu'ils ne faisaient qu'apprendre depuis des années.

L'aide du gouvernement français

L'apprentissage du français au Nigéria demande l'engagement constant et sérieux du gouvernement français. Non seulement dans les paroles, mais surtout dans les actions, la France doit encourager l'apprentissage du français. Très souvent, les apprenants manquent le nécessaire pour apprendre le français. Quand on manque ce qui est indispensable, on ne pourra pas avancer dans quoi que ce soit. La France a beaucoup à gagner dans l'apprentissage du français au Nigéria. D'abord, le Nigéria n'est pas un petit pays. Ensuite, on peut bien vivre dans ce pays sans, la France, mais avec l'apprentissage du

français et sa culture, la France est en expansion continue au moins du point de vue linguistique. C'est dans cette même optique que Chima (2002) indique :

Le Nigéria offre un milieu fertile pour une élaboration compréhension et systématique de la francophone. Voire sa population (...), cette population représente un vaste champ d'exploitation et d'action qui doit sincèrement encourager et nourrir une approche éducationnelle et socioculturelle assurant l'épanouissement du français et de la communauté francophone.

Avec ceci, nous voyons que la France a beaucoup de raisons d'intervenir dans l'apprentissage du français dans ce pays. Si on apprend le français ici dans ce pays, la France tire des profits parce que c'est sa culture qui se répande. Donc, la France doit intervenir à l'apprentissage du français au Nigéria en donnant les matériels pédagogiques et les appuis financiers. Il faut que le gouvernement français aide la formation des professeurs en FLE et l'approvisionnement des matériels didactiques.

Conclusion

Étant arrivé à ce niveau de notre recherche, nous voudrions préciser certains points pour conclure notre travail. Les classes de langue aux écoles supérieures nigérianes ne proposent pas beaucoup de chance aux apprenants afin qu'elle puisse être un lieu d'acquisition de compétence de la production

orale. Ceci est dû au fait où ils n'y sont présents que pour acquérir les mécanismes de base de langue; ils sont toujours dans une situation didactique avec l'enseignant qui détiennent la plupart de temps, une mauvaise relations avec eux.

En plus, il faut dire que le trac dans la communication académique manifesté chez les apprenants est dû à cause des problèmes que nous avons déjà mentionnés au cours de cette recherche. Nous voulons donc insister que le français est une langue qui veut la peine d'être apprise au Nigéria. A cause de la situation géographique du Nigéria en Afrique de l'ouest, les besoins de s'ouvrir au monde extérieur, les besoins éducationnels et d'autres, on ne doit pas négliger l'apprentissage du français au Nigéria. Les jeunes nigériens doivent non seulement apprendre le français mais aussi apprendre d'autres langues étrangères. Ces langues vont sûrement les aider à s'intégrer dans la communauté mondiale.

Nous insistons que les professeurs ont un grand rôle à jouer dans cette lutte de briser les chaînes de trac chez les apprenants. Les enseignants sont là pour guider, voire libérer la parole de l'apprenant. Afin de favoriser la communication et d'encourager l'interaction constante entre l'étudiant et ses pairs, l'enseignant doit créer une atmosphère sécurisante où l'étudiant est encouragé à prendre des risques, où il sait que faire des erreurs est une étape naturelle dans la démarche d'apprentissage.

Œuvres citées

- Anyaehe, E.O. (1996), *Basic French language structures I*. Okigwe, Fasmen Communication.
- Berthet, A. (2012), *Alter Ego, Méthode de français*. Paris. Edition Hachette.
- Chima, D.C. (2002), 'La francophonie nigériane' dans *La réveil*, magazine du cercle français. No 001, Owerri. John-Diwe.
- Cornaire, C., (1998), *La compréhension orale*. Paris : CLE International, Coll. Didactique des langues étrangères.
- Dictionnaire universel (2018), *Dictionnaire de la langue française*. Vanves Hachette Edicéf.
- Dupoux B, Havard A, Martial M et Weeger M, (2006), *Réussir le Delf niveau B2 du cadre européen commun de référence*. Centre international d'études pédagogiques commission nationale du Delf et du Dalf. Les Editions Didier.
- Hymes D. (1984), *Vers la compétence de communication*, (traduction de Mugler France), Paris, Hatier.
- La Sainte Bible. (2018), Louis second. Version Electronique
- Onumajuru, E. (2004), 'Le français 2^e langue officielle au Nigéria, farce ou réalité ?' dans *RAUNEF*. Vol.I no. 1. Lagos. Praise publishers limited.

- Onumajuru, E.M. (1999), 'Une réflexion sur les problèmes de l'enseignement et de l'apprentissage du français au Nigéria : cas des écoles secondaires' dans *Journal of Humanities*. Vol.1. Owerri. Fasman communication.
- Okeke, V.O. (2001) 'La politique linguistique de la France à travers le Nigéria' dans *Journal of Humanities*. Vol. 1 no.1. Owerri. Imo State University.
- Teachers' Guide for the Revised 9-year Basic Education Curriculum (2013), La langue Française. Nigerian Educational Research and Development Council (NERDC).
- Tijani, M. (2007) Problèmes de compréhension orale : Analyse des conduits Communicatif d'apprenants nigériens » dans *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français*. Agoro Publicity Company. 2007, PP 104-121
- Utah, N.D and Iwelu H.C., (2016) Acquisition de compétence de la compréhension orale chez les élèves du français aux junior secondary schools à Owerri Municipal Council d'Imo State. *International Journal of Contemporary Studies*. . Vol. 2, no 2. Pp. 311-319
- Veltcheff C. et Hilton S., (2003), *L'évaluation en FLE*. Hachette, Paris.